



*Première(s) page(s) manquante(s)
ou non numérisiée(s)*

Veillez vous informer auprès du personnel de BAnQ
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html

ou par téléphone 1-800-363-9028

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

STROUDS

Bell Tel. 404 93 rue Wellington.

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR TEMPS QU'À PRÉSENT POUR EXAMINER NOTRE IMMENSE STOCK DE PORCELAINE FINE VERRE TAILLE, ARGENTERIE, CHANDELIERS DE CUIVRE, LAMPES ELECTRIQUES, LAMPES A L'HUILE, LAMPES SUSPENDUES, PANIERS, VERRERIE, ETC.

DANS LA PORCELAINE, NOUS AVONS LES MEILLEURES MARCHANDISES D'ANGLETERRE, D'ALLEMAGNE, D'AUTRICHE ET DES ETATS-UNIS.

NOUS ACHETONS PAR TRES GRANDES QUANTITES ET NOUS AVONS NOS MARCHANDISES A BON MARCHÉ ET NOUS VOUS LES VENDONS A PRIX RAISONNABLES, SATISFAISANT TOUS DEUX : L'ACHETEUR ET LE VENDEUR.

PETITES ANNONCES DE LA TRIBUNE

20 mots pour 15c et le du mot pour chaque mot additionnel par insertion.

A VENDRE

A VENDRE.—Une écurie de louage, dans un bon centre, bonne clientèle, quatre bons chevaux de voitures, voitures d'été et d'hiver, barnais de carrosse, le tout en bon ordre. Je vendrai tout à bon marché. Pour plus d'informations, s'adresser à l'hôtel Union, à Magog, Qué. 25-jno

A VENDRE.—Vieux journaux, par paquets de cent livres. \$1.00 le paquet. S'adresser à B., "La Tribune". 2-jno

A VENDRE.—Fournaise à air chaud en bonne condition. Sera vendue à bon marché. S'adresser à Echenberg Bros.

A VENDRE.—Un yacht à gazoline "Runabout", 20 pieds x 37 pes. Moteur L. A., pouvoir de six chevaux, vitesse, 15 à 12 milles à l'heure, contrôlé par un attachement "bulkhead". Vendrai le canot complet ou l'engin seulement. Aussi, à vendre, un canot, 16 x 32, moteur 2 1/2 chevaux, vitesse 13 milles à l'heure. J. E. McCrea. 11-17

A VENDRE.—Une chèvre domptée pour faire mouvoir baratte et moulin, \$5.00; bétail d'un an, \$12; 3 moutons, \$8.00 chacun. Troupeau de première classe, gagnant aux expositions. Jas. Snadin, Meadowbank Farm, Danville. 14-19

A VENDRE.—2 poêles parfaitement neuves. Vendra 10 p.c. en bas du prix coûtant. Une occasion extraordinaire. Frs. Demers, 65 rue Gillespie. 16-18

A VENDRE.—A conditions faciles, un bon cheval d'ouvrage, pesant 4000 à 1100 à 1200. S'adresser à New Method Pressing Co., rue Wellington. 16-19 Pd

A VENDRE.—100 acres de terre, dont 50 sont en bonne culture, et 50 restés en pâturage, bois de pulpe, cèdre, pins et érables. Maison, écurie et parc neuf pour les porcelets, à vendre avec ou sans roulant. Wm. Fowler, Danville, Qué. 16-18 Pd

A VENDRE.—100,000 pieds de tuyaux de fer. Toutes grandeurs, de 1 à 5 pes., pour eau, vapeur ou poteaux; aussi un lot de machines de secours main. S'adresser à Sherbrooke Iron & Metal Co., 13 rue Windsor, Sherbrooke-Est. Tel. Bell, 347. mar-14-jno

A VENDRE.—Bonne jument grise, 8 ans, pesant environ 1,600 livres, allant de 10 à 12 milles à l'heure, n'ayant peur de rien, facile à conduire par une dame. Aussi, un Concord, un buggy couvert, carriole, dernier modèle, presque neuve, roues de caoutchouc et autres accessoires. Le tout \$275.00. Vendra aussi la jument seule. S'adresser à Rod. N. Favreau, Sawyerville, Qué. 17-23

ON DEMANDE

FILLES.—On demande immédiatement des filles de table. S'adresser au Lennoxville Hotel, Lennoxville. 21-jno

JOURNALIERS.—On demande des journaliers. S'adresser à Eustis Mining Co., Eustis, Qué. 5-jno

PENSIONNAIRES.—On demande des pensionnaires au No 20 rue Morkill, Sherbrooke-Est. 3-jno

POSITION DEMANDEE par un homme ayant 14 ans d'expérience dans le commerce. Anglais et français. Références fournies. S'adresser à Boite 22, Windsor Mills. 15-21 Pd

ON DEMANDE 3 bons agents d'assurance, avec références. Bon salaire à des hommes compétents. S'adresser à François Demers, rue Gillespie. 16-21

POSITION DEMANDEE.—Un homme ayant plusieurs années d'expérience dans le commerce du détail, demande position. Références fournies. S'adresser à F., "La Tribune". 17-19 Pd

A LOUER

BUREAUX A LOUER.—Offices de première classe, réparés à neuf, 158 rue Wellington. S'adresser à 55 King, Jos. Bourque. 9-jno

A LOUER.—Magnifique bureau meublé pour homme de profession. S'adresser au No. 2 rue King. 29-jno

A LOUER.—Maison à louer au No. 40 rue Galt. S'adresser à Wm. Hubbard, forgeron. 15-16-17-18

AVIS.—Je ne serai pas responsable d'aucune dette contractée en mon nom, par mon garçon, Wilfrid Laventure, à partir de cette date. Aimé Laventure. 26-2-9-16 Pd

WEEDON

WEEDON, 16. — M. et Mme Gédéon Bourque font part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, qui a reçu au baptême les noms de Marie Anna, Gabrielle, Gergette. L'arrain et marraine, M. et Mme U. Grenier, oncle et tante de l'enfant.

—M. G. Morin, du Lac Weedon, était ici hier, pour affaires.

—M. H. Lussier est ici aujourd'hui pour affaires.

—M. H. Whissel, de Montréal, est ici dans l'intérêt de la E. W. Gillett Co., de Toronto.

—Se sont enregistrés à l'hôtel Commercial: MM. L. Proulx, Sherbrooke; L. S. Plante, Québec; La. Chatelle, Montréal; R. Dubuc, Montréal; J. N. Kasquil, Québec; O. Boulé, Sherbrooke; H. Boiger, Montréal; E. Dufresne, Warbleton; W. Landry, North Stoke; F. H. Guérin, Québec; V. Archambault, Sherbrooke; A. Granam, S. Durban; B. E. Leclerc, Québec; J. P. Brady, Buckingham; A. Graham, Richmond.

FEUILLETON DE "LA TRIBUNE" No 10

L'OISEAU FANTOME

Par ARMAND DE LANROSE.

Reproduction permise à "La Tribune" en vertu d'un traité avec Société des Gens de Lettres.

II

(Suite)

Ce fut ainsi que, par la voie des annonces, un jeune capitaine du génie en garnison à Langres, fut averti de la possibilité de louer des hangars, des pelouses, au milieu d'un parc très solitaire.

Ce qu'il cherchait pour y cacher des expériences auxquelles il se livrait avec passion.

M. Fernand Dubois Labesse avait trente ans.

Il avait été un des plus brillants élèves de l'École Polytechnique et s'était fait une spécialité d'études sur la télégraphie sans fil et l'aviation au point de vue militaire.

Orphelin, n'ayant plus qu'un oncle, autrefois son tuteur, ancien magistrat à l'aise, vieux garçon et très fier de lui, l'officier disposait de quelques ressources.

Ressources qu'il appliquait à ses études, comme d'autres les eussent appliquées à leurs amusements.

Le capitaine, vtu en civil, s'en vint visiter le parc du Franchart.

Bonnet lui montra une ancienne serre, des écuries, un pavillon, un étang, des prairies, huit hectares de bois absolument entourés de murs.

Le visiteur déclara que cela lui convenait pour faire ce qu'il se proposait d'essayer dans la région.

Un éleveur de poulains, de pur sang en pleine liberté et des constructions de palissades, d'abris pour chevaux de courses, en vue de brevets à obtenir.

Il ne voulait personne avec lui.

Et comme il déclara être célibataire, Bonnet répondit qu'il ne pouvait se charger de le nourrir, de le coucher, mais que l'ouvrage du "Lion d'Or", à Soulanges, le prendrait volontiers en pension.

Le locataire signa un engagement de trois mois pour cinq cents francs.

On était alors à la fin de juillet.

Engagement renouvelable s'il était satisfait.

Et trois jours plus tard, on amenait pour lui des caisses, des tables, des chaises qui furent placées au pavillon.

Des poteaux, des fils de fer, des planches, des outils de menuisier qui encombrèrent la serre.

Enfin quelques poulains furent momentanément abrités dans les écuries.

Ceci fait, le locataire pria qu'on le laissât tranquille dans les lieux loués qu'on y pénétrât sous aucun prétexte.

Celui que les gens de Soulanges et les habitants du château du Franchart ne connaissent que sous le nom de M. Fernand, eut vite pris ses habitudes et des habitudes silencieuses.

Il quittait le "Lion d'Or" dès quatre ou cinq heures du matin, prenait le chemin du Franchart et y arrivait vingt minutes plus tard, en suivant un chemin rural sur lequel il ne rencontraient point souvent quelqu'un.

Son entrée dans la portion du domaine qu'il avait louée était indépendante.

C'était une ancienne porte d'exploitation agricole, utilisée autrefois, du temps du père de M. Adalbert, alors que sentant déjà venir la ruine, celui-ci avait essayé de faire valoir lui-même quelques hectares de bois et de terre.

Il donnait quelques soins aux jeunes chevaux, les lâchait sur les pelouses que des poteaux garnis de ronces artificielles séparaient désormais des réserves de Bonnet, puis il montait au pavillon, ramait dans la barque de l'étang ou charpentaient à coups de hache et de marteau sous les hangars.

On l'attendait, on l'apercevait parfois au loin, mais c'était tout.

Le pavillon était vaste, élégant, confortable et bâti sur pilotis, comme ces observatoires des lignes ferrées où se trouvent les aiguilleurs; il dominait l'horizon du parc d'abord, puis tout le pays environnant, les terres de culture de Soulanges et sa ceinture de forêts.

On accédait aux pièces de l'étage par un escalier tournant; le dessous formait une salle de verdure, une salle à manger, un vestibule de débarras ce que l'on voulait.

Dans les pièces, vitrées de toutes parts claires du haut, le père d'Adalbert aimait à se retirer; il y avait une bibliothèque, il y faisait de la photographie.

M. Dubois Labesse s'en trouva admirablement pour ses projets scientifiques.

Avec une forte jumelle militaire, il pouvait explorer l'horizon dans toutes les directions.

Personne ne le surprenait donc.

Et ces pièces vitrées, tout à l'air, constituaient une retraite charmante, aérée.

L'étang, avec ses abords humides, était à cinquante mètres du pavillon.

Le terrain s'en trouvait admirablement propice aux appareils de télégraphie sans fil, par lesquels le capitaine avait calculé qu'il se retirerait à la place de Langres.

Et il se préoccupa immédiatement de les établir.

Mais pour les essais de l'aéroplane qu'il méditait et dont la construction devait avoir lieu dans la serre, il s'était encore caché davantage.

En arrière de l'étang, c'était la forêt close du parc.

La forêt formant un rideau même du côté des réserves du château, de ses fenêtres d'où on aurait pu, en supposant que l'envie en fut venue, surveiller les manœuvres de l'officier assister à ses essais.

M. Dubois Labesse y chercha et il eut vite fini d'y découvrir une clairière de quelques centaines de mètres de largeur, presque également dans tous les sens.

C'était ce qu'il lui fallait pour les vols de son aéroplane et dans des conditions excellentes.

Le sol herbeux, uni, sec, et une sorte de barrière de pins, circulaire, empêchant la poussée des branches folles des autres arbres, leur pénétration dans l'enceinte où elles eussent formé des fœtus.

Ces dispositions n'avaient rien d'extraordinaire, étant donné l'aménagement ancien du Franchart.

Le comte de Longeville, le père, avait fait, lui, véritablement de l'élevage, ce qui, pour le capitaine, n'était qu'un prétexte.

A suivre

Le Medecin lui dit qu'elle n'avait pas une chopine de bon sang dans tout le corps

Madame Dostithé P. Cormier, Midwife Sackville, N.B., dit: "Au printemps de 1897, j'étais épuisée et le médecin me dit que je n'avais pas une chopine de bon sang dans toute ma personne. Je pris différentes sortes de médecines, mais elles semblaient ne m'apporter aucun soulagement. Après avoir pris une quantité d'autres médecines, j'étais presque au désespoir et ne savais que faire, jusqu'à ce que mon mari rencontra une dame qui, ayant appris l'état de ma santé, lui conseilla d'essayer Burdock Blood Bitters, car elle-même avait reçu de grands bienfaits en en faisant usage.

Mon mari alla m'en acheter une bouteille, et après l'avoir prise, je me sentis mieux; après en avoir pris six, j'étais forte et très bien. Si je suis encore vivante aujourd'hui, je le dois au Burdock Blood Bitters. Un printemps, ayant beaucoup d'ouvrage et ne me sentant pas très bien, je me procurai du Burdock Blood Bitters et après en avoir pris deux bouteilles, je fus capable de travailler très fort, tout l'été, et je ne me sentis jamais si bien de toute ma vie.

Durant l'hiver 1906, j'ai eu une pneumonie, laquelle me donna une douleur au côté gauche. Chaque matin, quand je me levais, j'étais obligée de m'asseoir quelques instants, car je souffrais beaucoup. Je fis encore usage de Burdock Blood Bitters et la douleur disparut complètement.

Cette médecine a aussi fait disparaître les hémorroïdes saignantes. Je me trouvais si bien de Burdock Blood Bitters que vous pouvez publier ceci; peut-être sera-t-il pour les autres ce qu'il fut pour moi.

Manufacturé seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. 2-2

RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT LES TERRES DU NOUVEAU-QUEBEC CANADIEN

TOUTE personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section — de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

Devra. — Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead, sur une ferme d'au moins 80 acres, possédée uniquement et occupée par lui ou par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

Dans certains districts, un colon doit les affaires vont bien, aura la préférence sur un quart de section, se trouvant à côté de son homestead. Prix: \$3.00 l'acre. Devra. — Devra résider six mois chaque année au cours des six ans à partir de la date de l'entrée du homestead — y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead — et cultiver cinquante acres en sus.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon et ne pouvant obtenir sa préemption, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, \$3.00 l'acre. Devra. — Résider six mois dans chacun des trois ans, cultiver 60 acres et bâtir une maison valant \$300.

W. W. CORY, Sous-ministre de l'Intérieur. N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas punie.

Buvez les Thés et Cafés — DU —

MAGASIN ROYAL

Essayez-les et vous serez convaincus. Nous garantissons nos épices comme étant pures. Nous délivrons les marchandises à domicile.

BOURQUE & BOUTHILLIER,
Tél. Bell 995. 94 RUE KING.

Fourrures vendues à Grande Réduction

Chez Alfred Lanctot & Fils.

Notre assortiment est considérable dans les TOUS DE COU EN RENARD, ISABELLA EN ALASKA ET EN VISON, MANTEAU EN NEAR BEAL, CHAT SAUVAGE ET ASTRAKAN.

Notre réduction renferme beaucoup d'autres lignes que nous vendrons à bon marché, telles que: MODES ET DEPARTEMENT DE TAILLEUR.

ALFRED LANCTOT & FILS,
67 & 69 Rue Marquette, Sherbrooke

Faites-le pour Sherbrooke!

et soyez votre propre ami en achetant l'une de ces

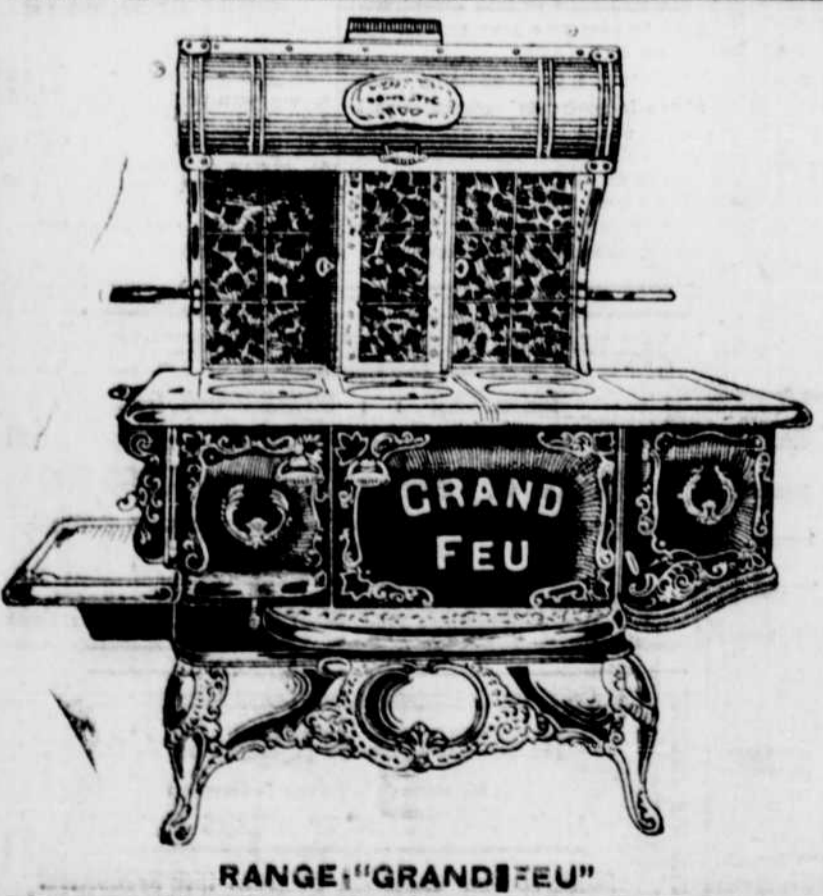
Elegantes Carrioles de Biron, l'orgueil de Sherbrooke et le véritable bien-être de l'acheteur.

Aussi, complet assortiment de sleighs et traîneaux de tous styles et fantaisie.

Pour tous genres de voitures d'hiver faites sur commande.

LA MANUFACTURE BIRON, est encore l'établissement à la mode.

REPARATIONS ET PEINTURAGE FAITS A COURT DELAI.



RANGE "GRAND FEU"

Un Range avec une Réputation

C'est ce que vous devez avoir dans votre cuisine.

Si vous ne connaissez pas qui vend le

'GRAND FEU'

dans votre localité, écrivez à

La Cie. C. H. LEPAGE, Limitée

Manufacturiers, Québec, - - - Canada.

Mentionnez "La Tribune," en nous écrivant, s. v. p.

Laxatifs Na-Dru-Co sont nouveaux et diffèrent totalement des préparations ordinaires. Leur effet s'opère sans qu'ils nuisent au reste de l'organisme.

LAXATIFS NA-DRU-CO

National Drug and Chemical Company of Canada, Limited, Montréal, 247

SHORT & OLIVIER
158 rue Wellington, Sherbrooke.

Courtiers en stocks et débetures.
Agents d'Assurances générales et agents financiers.
Gerants de districts pour l'assurance Mutual Life du Canada

Cables privés et directs pour New-York, Montreal, Toronto et Boston.

CORRESPONDANTS :
S. CARSLY & Co **LIDLAW & Co**
Membres de la Bourse de Montréal Membres du New-York Exchange.

Grains Moules sur commande
Nous moules les grains au goût de nos clients.

HOLLADAY & HYNDMAN,
MARCHANDS DE GRAINS ET PROVISIONS,
Coin des rues Belvedere et King, SHERBROOKE.

ON DEMANDE
50 HOMMES
Pour Travailler à
l'Aqueduc d'Asbestos
20c DE L'HEURE
S'ADRESSER A
SIMONEAU & DION
ASBESTOS.

C'est toujours la Bière
MOLSON

Un juge de bonne bière ne boit pas la meilleure à un moment et une mauvaise à un autre. Il veut avoir la meilleure tout le temps. Il est très particulier pour ordonner sa bière favorite, le nom de Molson, et il insiste pour l'avoir.

La bière Molson ne possède pas seulement la plus grande vente de toutes les bières embouteillées au Canada, mais il se vend plus de bière Molson à Montréal et dans le voisinage que toutes les autres bières embouteillées ensemble.

Les gens particuliers pour avoir la meilleure sont particuliers pour exiger la Bière Molson.

D. W. STENSON
Agent distributeur des Cantons de l'Est.
86 1/2 rue King, SHERBROOKE
TEL BELL 187. TEL. PEOPLE.

NOTES LOCALES

Assemblée des Médecins du District de St-François
L'Association Médicale des Médecins du District de St-François, tiendra sa réunion, cet après-midi, à 2 heures 1-2, à l'hôtel Continental.

Tous les disciples d'Esculape sont priés de s'y rendre sans faute pour y traiter des questions de première importance.

Un Sauveteur

Dans la foule qui se pressait hier, au Théâtre Clément, personne ne se doutait que tandis que l'on écoutait silencieusement la musique, un drame se déroulait dans le parterre arriéré de la salle. En effet, un des soldats du 54ème se tenait debout, ainsi que nombre d'autres, les places étant toutes occupées, pour voir se dérouler les vues photographiques.

Plusieurs dames et messieurs se penchaient de côté pour mieux voir, si bien qu'à un moment donné, notre jeune tourlourou passa à deux doigts de la mort, par la juxtaposition sur ses tempes de l'épingle à chapeau d'une de ses voisines, épingle qui dépassait d'au moins 6 à 7 pouces un beau chapeau dit genre cloche. Un mouvement de tête et l'épingle serait entré dans ses tempes, le foudroyant net; mais la Providence veillait sous la forme d'un ami placé à l'arrière, qui prit fermement la tête du jeune soldat et l'écartant, lui fit voir le danger couru.

Mesdames, l'histoire est vraie, elle est authentique. Nous ne sommes pas ici pour critiquer les chapeaux ou épingles que vous portez, mais avouez que ces épingles trop longues sont dangereuses dans une foule pour les voisins et que pour vous, il est préférable de percer les coeurs que les têtes.

Dans les grandes villes, nous le savons de source autorisée, l'usage de ces immenses épingles dépassant trop le chapeau, est interdit. A Sherbrooke, on doit pouvoir de même!

Au Cercle Larocque

Quelque désappointés à cause de l'absence de M. l'abbé Maltais qui devait donner une conférence sur Lafontaine, laquelle a été remise à mercredi prochain, les membres du cercle ont eu hier une intéressante assemblée. Après la lecture des trois derniers procès-verbaux des dernières séances qui sont accueillis unanimement, M. Louis Godfré donna lecture du résultat financier qui est tout simplement épatant. Plusieurs affaires de routines sont expédiées puis M. l'abbé C. E. Chartier donne lecture d'une lettre adressée dans les premiers jours de l'Association de la jeunesse à un jeune, par M. l'abbé Emile Chartier actuellement professeur de Philosophie au séminaire de St-Hyacinthe et qui était alors à perfectionner ses études grecques au Lycée Lyonnais à Athènes, Grèce. Après lecture de cette intéressante lettre de M. l'abbé Chartier, le cercle commença l'étude de la nouvelle constitution.

Mercredi prochain que personne ne l'oublie M. l'abbé Maltais donnera sa conférence.

Chambre de Commerce

Ce soir à huit heures grands assemblée spéciale de tous les membres de la Chambre de Commerce Canadienne Française, sans exception, à l'effet de discuter plusieurs questions d'ordre supérieur.

Le lieu de la réunion à la place habituelle, au Monument National.

FEVES AU LARD "CLARK"

—Essayez ce produit chez vous et voyez si votre famille ne le déclare pas supérieur aux feves cuites à la maison. Nous ne critiquons pas votre cuisine, nous constatons simplement que nous cuisinons dans de meilleures conditions. Wm. Clark, fabricant, Montréal. 6-9-10

GUERIES EN DIX JOURS, OU VOTRE ARGENT VOUS SERA REMIS

Au moment où vous prévoyez des désordres des reins ou des troubles urinaires, où vous ressentez des douleurs rhumatismales, commencez à prendre les pilules de Figues. Les pilules de Figues sont vendues avec une garantie de guérir les troubles des reins, de la vessie ou du foie, indigestion et désordres de l'estomac. Les pilules de Figues sont vendues à la pharmacie Griffith, à 25c la boîte ou cinq boîtes pour \$1.00.

Au Theatre Premier

Les Meilleures Représentations de **VUES ANIMÉES** dans Sherbrooke.

Les vues sont fournies par la Grande Compagnie d'Optique **KLEINE** qui, sans exception, donne le meilleur résultat.

En Foule au Theatre Premier.

DÉCÈS

GRUNDY.—A Hillcrest, sa résidence à Sherbrooke, est décédé, le 14 novembre 1910, Frank Grundy, âgé de 77 ans. 15-16-17

Fête de Famille

A la résidence de M. Joseph Davignon, à Holyoke, Mass., rue Park, une fête et réception en l'honneur de son père, M. B. Davignon, ont eu lieu samedi soir. Après le souper très bien servi, on fit du chant et de la musique et très tard, on se sépara, enchantés de la soirée.

Parmi les personnes présentes, on remarquait M. et Mme Jos. Davignon, M. et Mme Fred Davignon, M. et Mme Hermidas Davignon, MM. Napoléon Bérard, et William Gonthier, de Chester, Mme T. B. Davignon, M. et Mme Joseph Fleury, M. et Mme Léo Francoeur, M. Nazaire Davignon, M. et Mme Herménégilde Davignon, Horace Davignon, M. Fred Beaudoin, Mile Rose Bessette et Mme Sophie Beauregard, de Parmer.

Les Funérailles de M. Frank Grundy

Les imposantes funérailles de M. Frank Grundy, ont eu lieu hier après-midi. Nombreuses étaient les personnes venues de toutes les parties de la province, dire à leur vénéral et vieil ami un dernier adieu. Il n'était que deux heures et déjà une partie de la rue Queen était remplie des représentants de la Fraternité des Employés du Québec Central et de quasi toutes les classes de la société sherbrookoise.

Le Rév. M. Shreve fit les prières rituelles à la résidence et à trois heures, le cortège se mit en marche pour l'église St-Pierre, en passant par les rues Queen et Montréal.

Les porteurs des coins du poêle étaient Messieurs J. H. Walsh, A. H. Cook, C. R. Québec, D. B. Lindsay, Rivière du Loup; Wm. Farwell, président de la Banque des Cantons de l'Est; S. Edgell, gérant local de la même institution; W. A. Hale, H. P. Fraser et M. le maristat Mulvena.

Les porteurs de la dépouille mortelle étaient six vieux employés de la compagnie du Québec Central: L. Dawson, J. C. Smith, Henry Smith, John Miller, Alphonse Charest et Frank Pitts.

Conduisant le deuil: Messieurs E. O. Grundy, de cette ville; G. G. Grundy, gérant général du chemin de fer Temiscouata; Grey Nesbitt, petit-fils; W. E. Paton, gendre du défunt; J. Ambrose, Montréal; et F. W. Gates, Hamilton, Ont., neveu.

Suivaient les représentants des chemins de fer de la cité de Sherbrooke, les directeurs de la Banque des Cantons de l'Est, B. C. Howard, J. S. Mitchell, O. A. Robertson, J. Farquhar, et ses employés, Geo. Robins, du département mécanique; J. Fortin, surintendant; J. T. Reid, T. J. Mazure, W. S. May, W. S. Fry, J. T. Morfill.

A l'église, le service fut fait par les Révérends Dr Shreve et W. Earley Wilmat.

M. J. W. Bearder touchait l'orgue. Ont pris place dans le cortège l'Hon. juge Hutchingson, Hon. juge White et son fils, C. D. White, avocat, soivaient en voiture, Ir. L. C. Baehand, D. G. Lecomis, I. A. Dufresne, Alex. Ames, L. A. Bayly, G. A. Le Baron, R. H. Fletcher, J. F. Leclair, Cookshire; Dr E. P. Bell, W. B. Webster, Wm. Morris, avocat; G. L. De Lottinville; H. E. Channel, l'échevin L. H. Olivier, l'échevin Thompson, l'échevin Howard, Paul Pennecon, J. T. Morfill, C. R. Fraser, F. W. White, M. A. C. Sutherland, M. H. T. MacIn, assésant trésorier provincial, M. John Champoux, D'Israeli, W. Lessenwen, Montréal; T. M. Craig, M. J. P. Wells, J. O. Dunan et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Parmi les tributs floraux, nous avons remarqué les suivants: Couronne envoyée par les ingénieurs du Q. C. R.; couronne par le département des machines Q. C. R.; les officiers du Q. C. R. de Québec, une couronne; une girlande au nom des présidents et directeurs du Q. C. R., Londres; le gérant général M. J. Walsh et ses subalternes, Q. C. R., une girlande; les employés du département du trafic, une couronne; le président et les membres du bureau de direction de Londres, chemin de fer Temiscouata, une croix; les directeurs du chemin de fer Temiscouata, une couronne; le club St-Georges, une couronne; la famille un cousin: M. et Mme F. W. Gates, roses; M. et Mme J. R. Ambrose, roses; Grey et Chs. Nesbitt, une couronne; Frank et Harry Grundy, roses; Andrew Paton, oeillets; Mme A. Paton, gerbe; M. et Mme H. R. Fraser, violettes; M. C. R. Fraser, roses; M. et Mme J. H. Walsh, cousin; M. et Mme J. T. Morfill, roses; M. T. D. Walsh, une croix; l'hon. juge et Mlle White, couronne; M. et Mme C. D. White, lys de la vallée; M. et Mme F. W. White, oeillets; M. A. C. Sutherland, couronne; H. S. Thompson, A. J. Gagné, H. Dutil, Québec, cyranne; M. et Mme MacIn, couronne; M. et Mme B. C. Howard, gerbe, M. et Mme T. M. Craig, couronne; Mademoiselle Hales, fleurs; le sénateur Potard, gerbe; M. et Mme J. S. Mitchell, oeillets carnés; M. et Mme J. P. Wells, chrysanthèmes; M. et Mme Irwin, lys; M. J. O. Dure, lys; Mme Drury, oeillets carnés; Mme Luke, fleurs; jure Mulvena, fleurs; M. et Mme Kaulback, oeillets; M. Lewis Brown, Melle cruth Brown, une croix; M. E. E. Webster, une couronne.

RICHMOND

RICHMOND, 15.—Les commissaires P. Paradis, de Québec et J. A. Lamarche, de Montréal, nommés par le gouvernement provincial à la dernière session, pour voir à l'abolition des chemins à péage et des ponts de péage, se sont rendus à Richmond, samedi, le 12 du courant, afin de rencontrer les maires et les conseillers des municipalités intéressées dans le pont MacKenzie.

Le président de la commission du pont MacKenzie de Richmond, le Dr John Hayes, et Messieurs Converse, maire du village de Melbourne, et John Galbraith, maire de la municipalité de Melbourne et Brompton Gore, furent tous présents accompagnés de leurs conseillers respectifs et de messieurs les secrétaires de ces différentes municipalités et du secrétaire de la commission du pont, M. E. F. Cleveland.

Les commissaires Paradis et Lamarche ont pris les renseignements voulus, les responsabilités des trois municipalités intéressées dans l'entreprise de faire un pont libre du pont de Richmond. Ils se sont enquis de l'état des finances passé et actuel et du rendement annuel du pont et du montant de la dette solde.

Les trois maires se sont prononcés en faveur d'un pont libre.

A la fin de l'assemblée, messieurs les commissaires et les délégués présents furent les hôtes de l'hon. M. MacKenzie, pour le dîner.

—M. J. Boissé, autrefois d'Upton, est maintenant citoyen de Richmond. Il est entré comme commis chez notre populaire marchand, M. A. J. Hudon.

—La Révérende Sœur Ste-Alphonse, qui était allée à Montréal pour se rétablir des suites de l'accident survenu récemment au couvent St-Patrice, nous est revenue hier soir.

—Dame Rumeur nous annonce qu'un groupe important de nos citoyens est à jeter les bases d'une corporation qui s'appellera de manufacture ce qu'on appelle en français des "overalls". Ce serait à souhaiter pour la prospérité foncière et financière de la ville de Richmond.

Service Anniversaire

Ce matin, à 8-1-2 hrs, a eu lieu le service anniversaire de feu Mgr Ant. Racine, premier évêque de Sherbrooke. Mgr H. O. Chailout, vicaire général, chanta le service, assisté de MM. les abbés Godbout et St-Laurent comme diacre et sous-diacre. Mgr P. LaRoche fit l'absoute. Mgr Tanguay était archevêque d'honneur et MM. A. O. Gagnon et P. J. A. L'évêque, diacre et sous-diacre d'honneur. Les élèves du Séminaire St-Charles, de l'Académie du St-Coeur et du Couvent assistaient à la cérémonie. Il y avait aussi un grand nombre de dames et de citoyens.

ACTON VALE

ACTON VALE, 16.—Melle E. Gagnon est partie ces jours derniers pour St-Hyacinthe, chez M. P. Denis en vue de se rétablir de la syncope de coeur qu'elle a eue dernièrement.

—Nous sommes heureux de vous communiquer, et cela par l'ordre du trésorier du Cercle Musical que le comité d'organisation du cercle, vient de se réunir pour organiser un parti de "Whist". Un parti de plaisir, cela briserait la monotonie du temps, disent nos musiciens. Aussi, ils sont heureux d'annoncer ce prochain parti de cartes, pour la fin de novembre.

—M. Nap. Gamache est parti ce matin pour la Rivière du Loup, pour y aller voir ses enfants.

—M. M. Salomon, marchand de nouveautés, de notre ville, est allé passer le dimanche chez son frère, à Drommondville.

—M. Labonté et Desserre, de la Banque des Cantons de l'Est, de notre ville, sont allés ce matin à Roxton Falls, par affaires.

—M. Le Broussseau, agent général de la Sauvegarde de St-Hyacinthe, était en notre ville hier, dans l'intérêt de son assurance.

—La troupe Laumon's Elite donnait hier, pour la dernière fois, les soirées récréatives. La foule était à foison. Trois cents personnes environ étaient présentes, et on le suppose, c'était non pas tant pour le programme de la séance elle-même, mais bien pour la proclamation de l'heureuse gagnante. En effet, l'animation, l'anxiété, l'ambition d'un chacun, faisaient voir que la lutte était grande, et que la victoire était chancelante pour chacune de nos candidates. Aussi digne, le programme des jeux, chants, musique, dialogues comiques furent donnés. La vente des articles qui constituaient les voix, commença, et avec quelque ardeur! Les candidates, avec leurs aides-de-camp, pour la victoire dépendaient jusqu'à leur dernière balte; car, vainqueurs ou vaincus, elles voulaient en sortir avec la certitude du devoir accompli.

Le dévouement des coupes se fit par MM. E. Archambault, J. O. Larocque, Jasmer et V. Desserre, et ce fut ce dernier qui proclama le nombre de voix de nos trois candidates. Illusions, déceptions, sentiments de joie, lorsque furent nommées vaincues, Mme Desautels et Melle T. Marcil, et vainqueur, Melle A. Archambault. Des vivats! des hurrahs! acclamèrent notre jeune héroïne, qui, sans doute, avait gagné les sympathies des gens, par ses charmes séduisants de son enfance. Belle dans ses espérances, glorieuse dans son triomphe, Andrée savait déjà que la valeur des ans n'attend pas toujours le nombre des années. Nos vives et sincères félicitations à Melle Andrée.

—M. Chabot, de Ste-Madeleine, était de passage dans notre ville, pour se diriger ensuite à South Roxton.

—Melle A. Petit, modiste de chapeaux, est allée à St-Hyacinthe, par affaires.

—Mme Vve V. Lapointe, maîtresse du bureau de poste, de notre ville, est allée à Montréal, en compagnie de Mme Jos. Lemay.

—M. le Dr Daigneault et D. Lemay fils, se sont embarqués ce matin pour Montréal.

—Melles G. Lambert, assistante, au bureau de poste, a reçu hier la visite de Melle E. Robillard et A. Lapointe, ses amies intimes.

—M. O. Blais, de St-Césaire, est venu ces jours derniers, rendre visite à ses anciens amis et compagnons de la "Farmer Shop".

—M. Lacroix, voyageur, est de passage à Acton, chez son beau-père, M. Ed. Marcil, député.

—Mme H. Viens, partie depuis deux ou trois semaines, pour St-Théodore, chez M. Beaudoin, est revenue avant-hier, chez sa sœur, Mme O. Vadnais.

Après Avoir Souffert Pendant Des Années

Elle est Guérie par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Fox Creek, N. B.—"J'ai toujours ressenties douleurs dans les reins, accompagnées d'une grande faiblesse, et souvent après mes repas, j'éprouvais de grandes souffrances. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a fait beaucoup de bien. Je suis plus forte, ma digestion est meilleure et je puis marcher avec plus de vigueur. J'ai encouragé plusieurs mères de famille à prendre ce remède, car il est le meilleur que vous pouvez publier cette lettre dans les journaux."—Mrs. William Bourque, Fox Creek, N. B., Canada.

Celle qui précède, est seulement une des milliers de lettres, de toutes celles qui sont constamment reçues par la Pinkham Medicine Company de Lynn, Mass. qui prouve, sans l'ombre d'un doute, que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, fait d'herbes et de racines, guérit effectivement toutes les maladies obstinées, chez les femmes, là où tous les autres moyens n'ont été d'aucun secours, et que chaque femme qui souffre, se doit à elle-même, après tout, d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, avant de se soumettre à une opération, ou d'abandonner l'espoir de revenir à la santé.

Mrs. Pinkham de Lynn, Mass. invite toutes les femmes malades à lui écrire pour prendre ses avis. Elle en a ramené des milliers à la santé et ses conseils sont gratuits.

J. S. MITCHELL & CO
Marchand de Fer et Quincailleries.
67-71 Wellington
SHERBROOKE.

La Compagnie **CODERE & FILS, Inc.**
Ferrerie, Quincaillerie, et Cuir
161 RUE WELLINGTON
SHERBROOKE, QUE

D. McMANAMY & CO.
MARCHANDS EN GROS DE VINS
Sherbrooke, Que.
HOTELS RECOMMANDÉS.

LE NEW SHERBROOKE.
Le seul Hôtel de Sherbrooke, A l'épreuve du feu. Chambres à coucher avec ou sans bains. Salles d'échantillons de 1ère classe. Service d'omnibus à tous les trains, fait gratuitement.
En face de la gare du Grand Tronc. Wm. Wright, propriétaire.

COATCOOK HOUSE, Coatcook, Qué.
HOTEL "GRAND CENTRAL", Bromptonville, Qué.
UNION HOUSE, MAGOG, Québec.
BALMORAL HOTEL, Farnham, Q.

CAFE CHINOIS
SALLE A DINER AU PREMIER.
Ouvert jour et nuit. 152 rue Wellington.
Mme E. L. SMITH, - Sherbrooke
Editrice Whiting, Chanhe

Il est étonnant constater avec quelle indifférence les femmes occupent des positions plus essentielles à leur apparence et personnelle. Les cheveux qui ont été flétris et sans vie pendant des années, retournent après et laissent, après un traitement régulier, Massage scientifique et traitement du cuir chevelu. Coiffure et manucure. Tel. Bell 709.

Pianos Goulay, Mason & Risth, McMillan

Conditions faciles, ou un escompte libéral sera alloué pour argent comptant.

ARTHUR BLOUIN
Seul représentant.
Bureau et salle d'exposition dans les salons du magasin LeBaron, 141 rue Wellington.

AVIS

Les consommateurs d'eau sont, par la présente, notifiés que tous les comptes pour l'eau devront être payés avant le 30 du mois. C'est la fin de l'année financière et tous les comptes doivent être réglés en entier. Ne manquez pas de payer votre compte avant le 30 du mois, ou nous serons obligés de fermer la connexion par laquelle vous recevez l'eau. Rappelez-vous que le 30 novembre est le jour où tous les comptes de l'eau devront être payés. 15-30

LA TRIBUNE

Publie tous les jours, excepté le dimanche. Abonnement: \$1.50 par année; livraison à domicile, \$3.00 par année.

SHERBROOKE, 17 NOV. 1910.

Eclipse!

Les astronomes nous avaient annoncé pour hier soir une jolie éclipse de lune. De fait, l'astre de la nuit ne jugea pas à propos de montrer sa face blafarde.

Depuis le passage au milieu de nous de la fameuse comète Halley, nous sommes restés un peu sceptiques à l'égard de leur prédiction.

A grand renfort de réclame, semblable à un cirque américain, Mme la Comète avait annoncé son passage aux mortels; ses émissaires, les astronomes, nous avaient rattaché les oreilles pendant des mois avec leur savante théorie; toute une armée de poètes avait été mobilisée par eux, pour chanter la beauté, la splendeur de celle qui devait venir éclairer le monde et l'étonner.

Le soleil pleure ce matin; ses grosses larmes, en traversant l'atmosphère froide de la terre, se congèlent, et voilà comment il se fait que la neige tombe, tombe, morne et triste, silencieuse et lente. Ne murmure pas contre elle; amoureux, regardez-la tomber, ces pleurs; imitez le soleil, sachez, vous aussi, vous attrister quand vous êtes loin de celles que vous aimez, et ne vous consolez pas et vous, amoureux, recueillez ces larmes; malgré qu'elles soient glacées, elles sont toutes chaudes d'amour; prenez-les comme l'annonce de celui que vous aimez s'effile loin de vous, que vous devez lui garder votre cœur pendant l'absence.

Mais tout cela, ça ne me réconcilie pas avec les astronomes qui n'ont pas su arranger leur affaire pour que je puisse être témoin, une fois dans ma vie, d'une rencontre aussi sentimentale que doit être celle de la Lune et du Soleil. Je leur en voudrais toujours.

NOTE EXPLICATIVE.—Pour qu'il y ait une éclipse de lune, il faut que celle-ci entre dans le cône d'ombre projeté par la terre, quand le soleil se trouve de l'autre côté de cette dernière. Si la lune entre entièrement dans ce cône d'ombre, l'éclipse est dite totale. Mais avant d'entrer dans l'ombre, la lune doit entrer dans la pénombre, c'est-à-dire dans une partie de l'ombre faiblement éclairée par les rayons solaires.

LES EXPLOITEURS D'OUVRIERS

Quel est le philosophe qui a dit: "Il faut comparer pour conclure"? Au cours des derniers incidents de grève on s'est beaucoup échauffé sur la question des cinq francs (\$5) par jour réclamés par les cheministes.

Cinq francs par jour, ce n'est évidemment pas grand chose, ce n'est même pas assez, surtout quand on a une femme et des enfants; c'est juste de quoi vivre très chichement et encore. A la condition de ne pas céder à l'habitude comme chez tant d'ouvriers de faire de longues stations dans les cabarets, ce qui est pour beaucoup le péché mignon.

Et, cependant dans l'état des choses un grand nombre de gens très travailleurs, très honnêtes, très méritants n'ont pas cinq francs par jour.

Un lieutenant de l'armée coloniale a écrit, à ce sujet, dans un journal, la lettre que voici: "Au début quinze ans de travail très dur pour préparer des examens difficiles, avec bien souvent des journées de dix-huit heures de travail et non pas neuf heures comme les pauvres ouvriers."

"Puis sorti de Saint-Cyr en 1899, et entré dans la coloniale. "Depuis cette époque, j'ai onze ans de campagnes et colonies presque sans interruption, savoir: Chine, Tonkin, Soudan, Guinée, Touquin, Annam.

"J'ai une citation, deux médailles; j'ai risqué ma vie bien des fois; je suis noté comme excellent officier, sous tous les rapports; j'ai toujours fait mon devoir et quelquelque fois davantage; j'ai perdu ma santé pour toujours au service de la France.

"Et je suis lieutenant avec 240 francs (\$48) par mois.

"Et combien d'officiers sont à ma place?"

En dehors des officiers savez-vous que tous les employés d'administration débutent aux appointements modestes de 133 francs 44 centimes (\$26.68) par mois; et les employés de commerce dont beaucoup ne gagnent pas plus de cent francs par mois, et les employés de bureau, ils sont légion ceux qui courent après cette pièce ronde, la "thune" comme ils disent dans leur langage imagé, et qui ne l'obtiennent pas.

"Ils se mettaient tous en grève! Sans doute, ce n'est pas parce que les malheureux sont très nombreux qu'on doit fermer les yeux et les oreilles aux revendications justes, mais il ne faut pas oublier qu'il n'y a pas que des poètes et des chemi-

Qu'est-ce qu'ont bien pu se raconter ces deux amoureux, dans leur courte rencontre d'hier soir? Se sont-ils contentés de joindre le bout de leur présence mutuelle, ou bien ont-ils profité de cette occasion pour raconter leurs aventures réciproques, leurs bons coups, les bienfaits qu'ils ont pu accomplir? Nul ne le sait. Leur conversation a dû être bien longue et bien agréable, car ce matin, Monsieur Soleil ne semble pas accomplir ses devoirs d'une manière bien fidèle. Il n'a sans doute qu'un seul œil dirigé vers la terre; l'autre erre probablement dans l'espace et suit la gracieuse silhouette de celle qu'il vient d'avoir le bonheur de contempler de près, qui continue maintenant à rouler dans l'espace en s'éloignant à chaque seconde du lieu du rendez-vous d'hier soir.

Le soleil pleure ce matin; ses grosses larmes, en traversant l'atmosphère froide de la terre, se congèlent, et voilà comment il se fait que la neige tombe, tombe, morne et triste, silencieuse et lente. Ne murmure pas contre elle; amoureux, regardez-la tomber, ces pleurs; imitez le soleil, sachez, vous aussi, vous attrister quand vous êtes loin de celles que vous aimez, et ne vous consolez pas et vous, amoureux, recueillez ces larmes; malgré qu'elles soient glacées, elles sont toutes chaudes d'amour; prenez-les comme l'annonce de celui que vous aimez s'effile loin de vous, que vous devez lui garder votre cœur pendant l'absence.

Mais tout cela, ça ne me réconcilie pas avec les astronomes qui n'ont pas su arranger leur affaire pour que je puisse être témoin, une fois dans ma vie, d'une rencontre aussi sentimentale que doit être celle de la Lune et du Soleil. Je leur en voudrais toujours.

NOTE EXPLICATIVE.—Pour qu'il y ait une éclipse de lune, il faut que celle-ci entre dans le cône d'ombre projeté par la terre, quand le soleil se trouve de l'autre côté de cette dernière. Si la lune entre entièrement dans ce cône d'ombre, l'éclipse est dite totale. Mais avant d'entrer dans l'ombre, la lune doit entrer dans la pénombre, c'est-à-dire dans une partie de l'ombre faiblement éclairée par les rayons solaires.

Quand la lune est totalement éclipée, elle n'en paraît pas moins comme un disque de cuivre brun mat, c'est que les rayons solaires sont réfractés ou brisés par l'atmosphère et que l'obscurité n'est jamais absolue.

ANTI-ASTRONOME.

Quel est le philosophe qui a dit: "Il faut comparer pour conclure"? Au cours des derniers incidents de grève on s'est beaucoup échauffé sur la question des cinq francs (\$5) par jour réclamés par les cheministes.

Cinq francs par jour, ce n'est évidemment pas grand chose, ce n'est même pas assez, surtout quand on a une femme et des enfants; c'est juste de quoi vivre très chichement et encore. A la condition de ne pas céder à l'habitude comme chez tant d'ouvriers de faire de longues stations dans les cabarets, ce qui est pour beaucoup le péché mignon.

Et, cependant dans l'état des choses un grand nombre de gens très travailleurs, très honnêtes, très méritants n'ont pas cinq francs par jour.

Un lieutenant de l'armée coloniale a écrit, à ce sujet, dans un journal, la lettre que voici: "Au début quinze ans de travail très dur pour préparer des examens difficiles, avec bien souvent des journées de dix-huit heures de travail et non pas neuf heures comme les pauvres ouvriers."

"Puis sorti de Saint-Cyr en 1899, et entré dans la coloniale. "Depuis cette époque, j'ai onze ans de campagnes et colonies presque sans interruption, savoir: Chine, Tonkin, Soudan, Guinée, Touquin, Annam.

"J'ai une citation, deux médailles; j'ai risqué ma vie bien des fois; je suis noté comme excellent officier, sous tous les rapports; j'ai toujours fait mon devoir et quelquelque fois davantage; j'ai perdu ma santé pour toujours au service de la France.

"Et je suis lieutenant avec 240 francs (\$48) par mois.

"Et combien d'officiers sont à ma place?"

En dehors des officiers savez-vous que tous les employés d'administration débutent aux appointements modestes de 133 francs 44 centimes (\$26.68) par mois; et les employés de commerce dont beaucoup ne gagnent pas plus de cent francs par mois, et les employés de bureau, ils sont légion ceux qui courent après cette pièce ronde, la "thune" comme ils disent dans leur langage imagé, et qui ne l'obtiennent pas.

"Ils se mettaient tous en grève! Sans doute, ce n'est pas parce que les malheureux sont très nombreux qu'on doit fermer les yeux et les oreilles aux revendications justes, mais il ne faut pas oublier qu'il n'y a pas que des poètes et des chemi-

La mode de Paris.



PHOTO SUPERIEUR, 106, ST. BRUNO. EXCLUSIVE COPYRIGHT, 1910, NEW YORK HERALD CO. ROBE EN CREPON BRUN, AVEC MANTEAU SOUTACHE.

Le Matérialisme Américain

Je viens de passer trois mois aux Etats-Unis. C'est un bien court séjour pour un pays si grand. Aussi je n'ai nullement la prétention de le connaître à fond. Mais j'ai mené pendant ces trois mois, une vie très intense; j'ai vu beaucoup de choses et surtout beaucoup de personnes; j'ai tâché d'utiliser le mieux possible tous les moyens d'information à ma disposition: la lecture, l'observation, la conversation. Si après ce travail on n'a pas encore le droit d'émettre des opinions, on a peut-être le droit de raconter des impressions. C'est ce que je vais faire en exposant ce qu'il m'a semblé voir dans l'immensité agitée et un peu confuse de l'Union Américaine.

Exagération: tel est le mot qui peut-être résumerait mieux mes impressions sur les Etats-Unis. On dirait que les Européens quand ils parlent de l'Amérique ont besoin de tout exagérer: le bien et le mal, les vices et les vertus, les proportions des choses matérielles et l'intensité des forces morales. Qu'il n'a pas lu au moins une description fabuleuse du mouvement de New York? De la foule qui court, se bouscule, s'écrase partout? De l'agitation frénétique qui anime les rues? Aussi ma première surprise a été de me trouver, à peine débarqué, dans une ville dont le mouvement est sans doute très considérable, mais inférieur à celui de Paris. Deux fois par jour quand plusieurs centaines de milliers de personnes se rendent dans le bas de la ville pour travailler et regagnent leurs foyers, on a vraiment le spectacle d'une foule énorme et pressée; mais pendant le reste de la journée, même dans la "City", même en "Wall Street", il y a un calme relatif. Nul ne part à New York on ne voit la foule grouiller, du matin au soir comme dans le centre de Paris. En outre à New York, presque tout le mouvement est du nord au sud; il y en a très peu de l'est à l'ouest, même aux heures où "Fifth Avenue" et Broadway sont plus encombrés, les rues latérales sont tranquilles et semi-désertes. On y peut circuler à son aise.

Pourquoi tant d'Européens, qui pourtant connaissent Paris, ont-ils décrit le mouvement de New York avec des couleurs si fantastiques. Malheureusement ces exagérations ne se bornent pas aux choses matérielles. Par exemple comme il y a en Amérique une activité industrielle et commerciale très intense, l'Amérique est devenue pour beaucoup d'Européens le pays où tout le monde ne pense qu'à gagner de l'argent; où l'argent a perdu son caractère de moyen pour se transformer en un but, où la valeur sociale des hommes se mesure à leur richesse.

Il ne m'a pas été difficile de constater la première fausseté de cette opinion. Assurément, il y a en Amérique beaucoup de personnes qui ne pensent qu'à gagner de l'argent. Mais cette classe de personnes est elle si commune en Europe? La rage de l'argent est un caractère—bon ou mauvais—de notre civilisation; et après ce que j'ai vu là-bas je n'aurais plus

en faire un vice particulièrement américain. Quelle est en effet aujourd'hui la manifestation la plus évidente de l'esprit idéaliste d'une nation? Ce n'est pas l'ascétisme qui n'existe pas nulle part, ni en Europe ni en Amérique, mais l'activité désintéressée des personnes qui, au lieu de travailler pour augmenter leur fortune, préfèrent s'occuper d'œuvres charitables, de propagande religieuse, de travaux scientifiques ou littéraires, du patronage intellectuel.

Ce serait une grosse erreur de croire que cette classe de personnes n'existe pas en Amérique. Sans risquer des comparaisons trop dangereuses entre les deux continents, je me bornerai à affirmer qu'il est impossible de connaître un peu la vie de la société américaine sans être frappé par le grand nombre de personnes qui, à un certain moment, ont abandonné des affaires très lucratives, pour écrire des livres, pour étudier une science spéciale, pour s'occuper d'œuvres charitables, pour amasser des collections d'art destinées un jour au public. Je citerai un seul exemple: celui de M. Rhodes qui est peut-être avec M. Sloane, le plus grand des historiens américains vivants. M. Rhodes avait, dès son enfance, une grande passion pour les études historiques et l'ambition d'écrire l'histoire de la Guerre de Sécession, mais il n'avait pas de fortune. Il devint maître de forge, il fit une belle fortune; et quand, vers quarante ans, il jugea d'avoir assez d'argent pour pouvoir travailler sans soucis, il se retira des affaires et il commença sa seconde vie: celle d'historien. Une œuvre monumentale: les sept volumes de sa grande "History of the United States from 1850 to 1877" sont la gloire de cette seconde et laborieuse existence.

M. Rhodes est un homme exceptionnel par sa force de travail et la puissance de son intelligence, mais non par cet esprit idéaliste, qui lui a fait abandonner la métallurgie pour l'histoire. Cet esprit est assez répandu en Amérique, dans une certaine classe au moins. Sans doute les idéalistes ne forment pas la majorité de la société américaine; mais n'existe-t-il pas ainsi partout, même en Europe? Les Américains ont donc raison de protester qu'on ne peut pas juste à leur pays, quand on en fait le représentant du matérialisme contemporain; et j'ai bien compris pourquoi à Boston, on a cherché à contester à M. Butler le droit de parler en faveur de la cause des pauvres.

La situation sociale des personnes qui représentent la culture intellectuelle est une autre preuve de l'idéalisme américaine. C'est une opinion courante en Europe que les rois de l'argent sont les seuls grands personnages de l'Amérique. Mais, c'est encore une erreur. Si des Américains vous disent que les intellectuels sont seulement tolérés en Amérique, soyez sûrs qu'ils s'occupent d'études auxquelles la mentalité américaine est encore réfractaire. Mais quand ils s'occupent de choses dont les américains admettent et comprennent, l'importance des intellectuels jouissent à bas d'une considération qui parfois m'a semblé à moi, Européen et homme de lettres, presque excessive. Il n'est point douteux, par exemple, qu'une des situations les plus élevées est aujourd'hui en Amérique celle de président d'une grande université.

Le président de l'Université de Harvard qui a démissionné dernièrement à cause de son âge, M. Elliott n'était, au début, qu'un modeste professeur de chimie. Mais M. Elliott a contribué beaucoup, dans les derniers quarante ans, à la grande réforme des Universités américaines, dont les Américains sont si fiers, et il est devenu, dans toute l'Union, un personnage non moins important que M. Morgan. Le public a une telle vénération pour lui, une si haute opinion de son savoir qu'il veut connaître son

CEETEE UNDERWEAR. FONT TOUJOURS BIEN. Cherchez le 'Mouton'. Le sous-vêtement "Ceetee" est confortable. Pas d'irritation, ne plicera pas, ne plicera pas ou serrera. Toujours confortable.

AVIS SPECIAL. La Compagnie du Téléphone Bell du Canada, est sur le point de publier un nouvel almanach des noms de ses abonnés y compris ceux de la ville de Sherbrooke. Tous les changements de noms, d'adresse de rue, etc., devront être rapportés au plutôt possible à R. NEILSON, Administrateur Local.

jour assurément. En attendant ils ne peuvent pas se borner à gérer les affaires de leurs universités, le pays leur réclame à chaque instant des consultations sur les questions importantes du moment; et ils doivent courir d'un bout à l'autre de l'Union pour faire des discours sur les problèmes publics. Ainsi l'élection du successeur de M. Elliott a été une véritable affaire nationale; pendant des mois la presse s'en est occupée et quand M. Laurence Lowell fut élu, tous les journaux de l'Union publièrent de longs articles et le portrait du nouveau président. En conclusion, les opinions courantes en Europe, sur le matérialisme américain me semblent au moins très exagérées. GUGLIELMO FERRERO. (Du "Figaro")

OUVREZ UN COMPTE ICI; UN ACCUEIL CORDIAL A TOUS.

Mesdames et Messieurs, TOUT le monde peut acheter des Meubles chez Echenberg Bros. Notre système de Crédit confidentiel est le plus utile et le plus commode en Ville. Un peu COMPTANT, un peu à tous les semaines ou à tous les mois pour convenir à votre bourse. C'EST ICI LE MAGASIN qui vous fait épargner de l'argent. \$1 Avec un Dollar par Semaine, vous meublez votre maison. \$1 Nous attirons votre attention sur nos lignes spéciales telle que: Meubles pour Salon, Boudoir, Salle à Diner, Chambre à Coucher, Etc. Aussi, Fourrures et Habits pour Dames et pour Hommes. Essayez à venir nous voir. Echenberg Bros. Bonnes Marchandises au plus bas prix et a conditions faciles.

LA POUDRE À PÂTE "MAGIC" Ne Contient pas d'alun.

Confort d'Hiver

Couvertures !

De qualité chaude et pesante.

Confortables !

Doux et soyeux, rendant le sommeil facile.

Sous-Vêtements !

Pesants et chauds, pour Hommes, Femmes et Enfants.

Tapis !

Un nouveau Tapis garde vos planchers chauds. Plusieurs coupons de Tapis seront offerts à réduction.

L. A. BAYLEY

PAR les temps frais, brumeux et pluvieux où l'on est exposé à se refroidir ou à contracter un rhume, un verre de **GIN CROIX ROUGE** pris avant de sortir prévient ces indispositions fâcheuses en entretenant la

chaleur du corps.

Cette vieille eau-de-vie, strictement pure, est distillée et embouteillée sous le contrôle du gouvernement dans l'intérêt du consommateur.

BOIVIN, WILSON & CIE,
Agents,
520 rue St-Paul, MONTREAL



WATERLOO

WATERLOO, 17. — M. Jean Baptiste Hubert de New Bedford Mass., a vendu à M. Emery Fortin, du canton de Shefford, la ferme qu'il possédait au Canton de Brome. Le prix de vente est de \$1400.

—Notre conseil municipal a fait poser le long de la rue Principale sur certaines propriétés entr'autres sur celles de MM. J. Hackwell, W. I. Briggs, N. P. Nelson, P. A. Trudeau ainsi que sur celle de la Banque des Cantons de l'Est des clôtures dites coupe-vent avec l'intention d'empêcher la neige de s'amonceler dans la rue. Nous croyons cette mesure absolument sage en ce qu'elle facilitera le travail de ceux qui ont charge du déblaiement des chemins. Elle facilitera grandement le trafic qui est considérable sur cette rue. Notre conseil mérite des félicitations à ce sujet.

—Nous connaissons le cas de deux bons cultivateurs du canton de Shefford qui, ne s'accordant pas sur l'interprétation à donner à certaines clauses d'un bail à loyer, sont venus à Waterloo ce matin et ont soumis leur cas à un homme d'expérience s'obligeant de part et d'autre à accepter sa décision. L'arbitre a rendu son jugement... de Salomon et les parties s'en sont retournés d'accord. Que de procès pourraient ainsi s'éviter si l'on voulait mettre de l'eau dans son vin et recourir à l'arbitrage au lieu d'en appeler aussitôt aux tribunaux. La chicane n'a jamais enrichi personne et l'humeur possessive de Basile lui joue des mauvais tours.

—L'Hon. M. E. F. De Varennes est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

—M. Pierre Casgrain, de Valcourt, était en ville hier.

—La nouvelle manufacture d'enveloppes que M. F. Goddard vient d'établir ici d'ici sera bientôt en opération. On a à peu près terminé l'installation des machineries et on est assuré que les commandes ne manquent pas.

—M. Victor Martin, de St-Joachim était de passage à Waterloo aujourd'hui.

—MM. Wallace et Robinson sont très occupés à leur scierie et à leur commerce de bois. Comme l'hiver dernier ils feront des chantiers considérables de bois à l'entour de ce qui fournira de l'emploi à un grand nombre de gens.

—M. H. E. Allen N. P. accompagné de Mme Allen est parti pour Ottawa où l'appellent ses devoirs professionnels.

—C'est aujourd'hui que se plaide devant la Cour d'Appel la cause de Ralston vs la Compagnie de Meunerie du Lac de Bois. Il s'agit d'une action en dommages pour fausse arrestation. La compagnie avait, il y a environ un an, fait arrêter A. E. Ralston, marchand de Knowlton, l'accusant d'infraction à la loi concernant la loi des marques de commerce. La Cour Supérieure avait donné gain de cause à Ralston et la compagnie en a appelé de ce jugement.

—Notre concitoyen, M. Elzár Boyer nous a d'effectivement quittés pour aller s'établir à Montréal. On sait que M. Boyer y a fait dernièrement l'acquisition d'une cour à bois et il s'en va prendre charge lui-même du commerce. La prospective est, paraît-il, très encourageante.

—Environ six cents personnes assistaient hier soir à la représentation d'ouverture du nouveau théâtre de vues animées. Il s'agissait de baptiser le nouveau-né et chaque spectateur avait reçu un bulletin sur lequel il devait écrire le nom choisi. Le gagnant dont le nom sera connu samedi soir aura droit à l'entrée gratuite pendant un an. Il y a des Casino, Olympia, Fêrie, Bataclan, Cyclorama, Nouvelles, Tivoli, etc. Certains loustics parlaient même d'aller de leur Wilfridscope ou Bourrascope. On connaît donc samedi soir le nom de l'heureux parrain... ou de la charmante marraine.

—M. J. H. Martin de St-Jean est de passage parmi nous aujourd'hui en route pour Sherbrooke.

—M. Jos. Lagacé, maire du canton de Shefford, était en ville aujourd'hui par affaires.

—MM. J. Côté et Stanislas Dorris de Ste-Anne, étaient en ville aujourd'hui par affaires.

—M. J. H. Martin de St-Jean est de passage parmi nous aujourd'hui en route pour Sherbrooke.

—M. Jos. Lagacé, maire du canton de Shefford, était en ville aujourd'hui par affaires.

—MM. J. Côté et Stanislas Dorris de Ste-Anne, étaient en ville aujourd'hui par affaires.

—M. J. H. Martin de St-Jean est de passage parmi nous aujourd'hui en route pour Sherbrooke.

—M. Jos. Lagacé, maire du canton de Shefford, était en ville aujourd'hui par affaires.

—MM. J. Côté et Stanislas Dorris de Ste-Anne, étaient en ville aujourd'hui par affaires.

—M. J. H. Martin de St-Jean est de passage parmi nous aujourd'hui en route pour Sherbrooke.

—M. Jos. Lagacé, maire du canton de Shefford, était en ville aujourd'hui par affaires.

—MM. J. Côté et Stanislas Dorris de Ste-Anne, étaient en ville aujourd'hui par affaires.

—M. J. H. Martin de St-Jean est de passage parmi nous aujourd'hui en route pour Sherbrooke.

—M. Jos. Lagacé, maire du canton de Shefford, était en ville aujourd'hui par affaires.

—MM. J. Côté et Stanislas Dorris de Ste-Anne, étaient en ville aujourd'hui par affaires.

—M. J. H. Martin de St-Jean est de passage parmi nous aujourd'hui en route pour Sherbrooke.

—M. Jos. Lagacé, maire du canton de Shefford, était en ville aujourd'hui par affaires.

Etait terriblement affligé par le mal de dos

NE POUVAIT BALAYER LE PLANCHER

TROIS BOITES DE PILULES DOAN POUR LES ROGNONS LA GUERIRENT

Il est difficile de faire l'ouvrage de la maison avec un dos faible et douloureux.

Le mal de tête provient de rognons malades, et nombreux sont les troubles causés par cette maladie. S'ils ont plus d'ouvrage qu'ils puissent en faire, il n'est pas surprenant qu'ils deviennent en désordre.

La faiblesse du dos vient des rognons et le traitement doit être fait aussitôt que possible, afin de prévenir d'horribles souffrances causées par la maladie de rognons.

Madame N. Lamour, Smith's Falls, Ont., écrit : "Il me fait plaisir de vous dire le grand bienfait que j'ai reçu par l'emploi des pilules Doan's pour la maladie de rognons. Il y a un an environ, j'étais affreusement affligé par le mal de dos et j'étais si malade que je ne pouvais balayer le plancher. On me conseilla de prendre les pilules Doan pour les rognons, je suis ce conseil et m'en trouvais très bien. J'employai seulement trois boîtes et je suis très bien. Je recommande ce remède à tous ceux qui souffrent de la maladie de rognons.

Prix, 50c la boîte ou 3 boîtes pour \$1.25, chez tous les marchands, ou mailées directement sur réception du prix, par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. 2-1

—M. J. H. Martin de St-Jean est de passage parmi nous aujourd'hui en route pour Sherbrooke.

—M. Jos. Lagacé, maire du canton de Shefford, était en ville aujourd'hui par affaires.

—MM. J. Côté et Stanislas Dorris de Ste-Anne, étaient en ville aujourd'hui par affaires.

—M. J. H. Martin de St-Jean est de passage parmi nous aujourd'hui en route pour Sherbrooke.

—M. Jos. Lagacé, maire du canton de Shefford, était en ville aujourd'hui par affaires.

—MM. J. Côté et Stanislas Dorris de Ste-Anne, étaient en ville aujourd'hui par affaires.

—M. J. H. Martin de St-Jean est de passage parmi nous aujourd'hui en route pour Sherbrooke.

—M. Jos. Lagacé, maire du canton de Shefford, était en ville aujourd'hui par affaires.

—MM. J. Côté et Stanislas Dorris de Ste-Anne, étaient en ville aujourd'hui par affaires.

—M. J. H. Martin de St-Jean est de passage parmi nous aujourd'hui en route pour Sherbrooke.

—M. Jos. Lagacé, maire du canton de Shefford, était en ville aujourd'hui par affaires.

—MM. J. Côté et Stanislas Dorris de Ste-Anne, étaient en ville aujourd'hui par affaires.

—M. J. H. Martin de St-Jean est de passage parmi nous aujourd'hui en route pour Sherbrooke.

—M. Jos. Lagacé, maire du canton de Shefford, était en ville aujourd'hui par affaires.

—MM. J. Côté et Stanislas Dorris de Ste-Anne, étaient en ville aujourd'hui par affaires.

—M. J. H. Martin de St-Jean est de passage parmi nous aujourd'hui en route pour Sherbrooke.

—M. Jos. Lagacé, maire du canton de Shefford, était en ville aujourd'hui par affaires.

—MM. J. Côté et Stanislas Dorris de Ste-Anne, étaient en ville aujourd'hui par affaires.

—M. J. H. Martin de St-Jean est de passage parmi nous aujourd'hui en route pour Sherbrooke.

—M. Jos. Lagacé, maire du canton de Shefford, était en ville aujourd'hui par affaires.

—MM. J. Côté et Stanislas Dorris de Ste-Anne, étaient en ville aujourd'hui par affaires.

—M. J. H. Martin de St-Jean est de passage parmi nous aujourd'hui en route pour Sherbrooke.

—M. Jos. Lagacé, maire du canton de Shefford, était en ville aujourd'hui par affaires.

—MM. J. Côté et Stanislas Dorris de Ste-Anne, étaient en ville aujourd'hui par affaires.

—M. J. H. Martin de St-Jean est de passage parmi nous aujourd'hui en route pour Sherbrooke.

—M. Jos. Lagacé, maire du canton de Shefford, était en ville aujourd'hui par affaires.

—MM. J. Côté et Stanislas Dorris de Ste-Anne, étaient en ville aujourd'hui par affaires.

—M. J. H. Martin de St-Jean est de passage parmi nous aujourd'hui en route pour Sherbrooke.

—M. Jos. Lagacé, maire du canton de Shefford, était en ville aujourd'hui par affaires.

—MM. J. Côté et Stanislas Dorris de Ste-Anne, étaient en ville aujourd'hui par affaires.

—M. J. H. Martin de St-Jean est de passage parmi nous aujourd'hui en route pour Sherbrooke.

—M. Jos. Lagacé, maire du canton de Shefford, était en ville aujourd'hui par affaires.

—MM. J. Côté et Stanislas Dorris de Ste-Anne, étaient en ville aujourd'hui par affaires.

—M. J. H. Martin de St-Jean est de passage parmi nous aujourd'hui en route pour Sherbrooke.

—M. Jos. Lagacé, maire du canton de Shefford, était en ville aujourd'hui par affaires.

—MM. J. Côté et Stanislas Dorris de Ste-Anne, étaient en ville aujourd'hui par affaires.

—M. J. H. Martin de St-Jean est de passage parmi nous aujourd'hui en route pour Sherbrooke.

—M. Jos. Lagacé, maire du canton de Shefford, était en ville aujourd'hui par affaires.

—MM. J. Côté et Stanislas Dorris de Ste-Anne, étaient en ville aujourd'hui par affaires.

—M. J. H. Martin de St-Jean est de passage parmi nous aujourd'hui en route pour Sherbrooke.

QU'EST-CE ?

Toux ou Consommation.

Lorsque vous avez la toux cela ne veut pas dire que vous êtes phthisique ou que vous le serez, mais cela signifie que vos poumons sont menacés, et il est aussi bien d'être en garde et de prendre le Baume Blanc de Griffith. Un remède sain, sûr et commode que vous avez toujours dans votre maison et que vous pouvez donner aussi bien aux enfants qu'aux adultes.

GRIFFITH DRUG STORE,
Magasin de Kiosks,
121 RUE WELLINGTON,
Développement et impression pour amateurs.

L. C. BACHAND, M.D.

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Heures de consultations : A l'Hôpital St-Vincent de Paul, de 8 à 10 heures a.m., tous les jours, excepté le dimanche ; A son bureau, 17 rue Brooks, Sherbrooke, tous les jours, de 10 heures a.m. à 2 heures p.m.

J. A. DARCHE, M.D.

Spécialiste des yeux, oreilles, gorge et nez. A l'Hôpital St-Vincent de Paul de 8 à 9 heures du matin. Résidence, 49 rue King. A Richmond, le 1er mardi de chaque mois. A Thetford Mines, le 3e mardi de chaque mois.

Dr J. O. LEDOUX

Chirurgien-gynécologiste. 23 rue Sandborn, Sherbrooke. Consultations de 1 heure à 3 heures p.m., de 6 heures à 8 heures p.m.

Dr J. EMILE NOEL

Chirurgien et Hysto-bactériologiste de l'Hôpital St-Vincent de Paul.

Dr W. A. FARWELL

Spécialiste à l'Hôpital Protestant. Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. 57 Avenue Dufferin, Sherbrooke. — Consultations de 10 heures à midi, et de 1 heure à 4 heures de l'après-midi, et autres heures sur demande.

Dr T. C. CABANA

Chirurgien Dentiste, Edifice Genest. Tel. Bell 953. Bureau ouvert à Compton, le premier lundi de chaque mois ; à Windsor Mills le 2e, le 3e et le 4e lundi de chaque mois, au Château Windsor.

L. C. BELANGER, C.R.

Avocat. Tude : 95 rue Wellington. Chambre No. 4.

J. Nicol.

Avocat, 93 rue Wellington, Sherbrooke. Téléphone Bell, 512. Téléphone Peoples.

LIONEL FOREST, L.L.L.

Avocat, 127 rue Wellington, Tel. 959

J. W. GREGOIRE,

Architecte, Sherbrooke, 95 rue Wellington. Tél. Bell 230.

O. A. BEGIN

Notaire, 135 rue Wellington. Bloc Tracy. Tél. Bell, 115. Argent à prêter sur hypothèque. Terres à vendre.

L. N. AUDET,

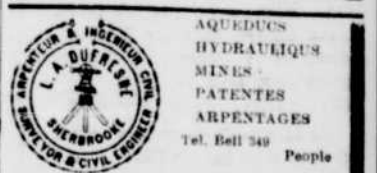
Architecte, chambre 22, Edifice Métropole, rue King, Sherbrooke. Tél. Bell 947.

O. L. LANGUEDOC,

Peintre décorateur. 218 rue Wellington. Tél. Bell 957.

TANCREDE HIRON

95 rue Wellington. Achat de billets, jugements, etc.



QUEBEC CENTRAL RAILWAY

DERNIER HORAIRE

En vigueur le 10 Octobre 1910.

EXPRESS de Boston et New-York.—Laisse Sherbrooke à 7.35 hrs a.m., tous les jours ; arrive à Lévis, à 1 heure p.m., à Québec, à 1.05 p.m. Wagon réfectoire de Sherbrooke à Robertson tous les jours, excepté le dimanche.

PASSAGER. — Laisse Sherbrooke à 4 hrs p.m., tous les jours, excepté le dimanche ; arrive à Lévis à 9.10 p.m., à Québec à 9.15. Wagon réfectoire de Sherbrooke au Lac Noir.

ACCOMMODATION. — Laisse Sherbrooke à 7.00 hrs p.m., tous les jours excepté le dimanche ; arrive à Valley Jet à 3.30 a.m.

Tous ces trains font connection avec les divisions de Mégantic et de la vallée de la Chaudière.

Pour les indications, ou autres particularités, s'adresser à n'importe quel agent de la Compagnie ou à M. E. O. GRUNDY, G.F. et P.A., Sherbrooke.

—Les chemins sont dans un état vraiment marécageux et de tous côtés ce ne sont que plaines et lamentations. La température d'ailleurs est complice d'un pareil état de choses. Vous pouvez facilement vous imaginer dans quel état sont les chemins qui sont généralement impassables quelle que soit la température. Le conseil de Stukely Nord a été dernièrement poursuivi relativement au mauvais état du chemin du 5e rang. Il a décidé la pénalité de \$20.00 et de payer les frais. On parle de fermer le chemin en question comme étant trop dur d'entretien et peu fréquenté.

La Royale

Possède Absolument les meilleurs et les plus rapides Paquebots sur la route Canadienne.

De Bristol. Départ de Montréal 13 Oct. ROYAL GEORGE 27 nov. 27 Oct. ROYAL EDWARD 10 nov. 8 nov. ROYAL GEORGE 19 nov. VOYAGES DE NOEL PARTANT D'HALIFAX

ROYAL EDWARD 7 décembre ROYAL GEORGE 14 décembre Et tous les quinze jours après cette date.

Pour taux et commodités, s'adresser à n'importe quel agent de transatlantique ou à MONTREAL : CANADIAN NORTHERN STEAMSHIP'S LIMITED, Edifice de la Imperial Bank, en haut, ou à 13 Boulevard St-Laurent. TORONTO.—Canadian Northern Bldg, rues King et Toronto. HALIFAX : 123 rue Hollis.

CANADIAN PACIFIC Service de Lennoxville

Les trains de Montréal et le local font le service entre Sherbrooke et Lennoxville.

NOUVEAU SERVICE A TORONTO Laisse Montréal (gare Windsor), tous les jours, à 8.45 a.m., et 10.00 p.m., pour la gare Union, Toronto, l'ouest d'Ontario, Buffalo, Détroit et Chicago.

Tous les jours, excepté le dimanche, à 10.45 p.m., pour le nord et l'ouest de Toronto.

Installation parfaite, garnis confortables, meilleurs lits, portiers attentifs.

OTTAWA-SLEEPER Commencera mercredi, Nov. 16, le Sleeper laissera la station de la rue Windsor, tous les jours, à 9.50 p.m. Les passagers devront rester sur ce train jusqu'à 9.00 a.m., le jour suivant.

Pour plus de détails, s'adresser au bureau des billets pour la ville, 6 Sq. Strathcona. Tel. Bell, 130, ou à la gare du C. P. R., Tel. 207.

La Royale

Possède Absolument les meilleurs et les plus rapides Paquebots sur la route Canadienne.

De Bristol. Départ de Montréal 13 Oct. ROYAL GEORGE 27 nov. 27 Oct. ROYAL EDWARD 10 nov. 8 nov. ROYAL GEORGE 19 nov. VOYAGES DE NOEL PARTANT D'HALIFAX

ROYAL EDWARD 7 décembre ROYAL GEORGE 14 décembre Et tous les quinze jours après cette date.

Pour taux et commodités, s'adresser à n'importe quel agent de transatlantique ou à MONTREAL : CANADIAN NORTHERN STEAMSHIP'S LIMITED, Edifice de la Imperial Bank, en haut, ou à 13 Boulevard St-Laurent. TORONTO.—Canadian Northern Bldg, rues King et Toronto. HALIFAX : 123 rue Hollis.



QUEBEC CENTRAL RAILWAY

DERNIER HORAIRE

En vigueur le 10 Octobre 1910.

EXPRESS de Boston et New-York.—Laisse Sherbrooke à 7.35 hrs a.m., tous les jours ; arrive à Lévis, à 1 heure p.m., à Québec, à 1.05 p.m. Wagon réfectoire de Sherbrooke à Robertson tous les jours, excepté le dimanche.

PASSAGER. — Laisse Sherbrooke à 4 hrs p.m., tous les jours, excepté le dimanche ; arrive à Lévis à 9.10 p.m., à Québec à 9.15. Wagon réfectoire de Sherbrooke au Lac Noir.

ACCOMMODATION. — Laisse Sherbrooke à 7.00 hrs p.m., tous les jours excepté le dimanche ; arrive à Valley Jet à 3.30 a.m.

Tous ces trains font connection avec les divisions de Mégantic et de la vallée de la Chaudière.

Pour les indications, ou autres particularités, s'adresser à n'importe quel agent de la Compagnie ou à M. E. O. GRUNDY, G.F. et P.A., Sherbrooke.

—Les chemins sont dans un état vraiment marécageux et de tous côtés ce ne sont que plaines et lamentations. La température d'ailleurs est complice d'un pareil état de choses. Vous pouvez facilement vous imaginer dans quel état sont les chemins qui sont généralement impassables quelle que soit la température. Le conseil de Stukely Nord a été dernièrement poursuivi relativement au mauvais état du chemin du 5e rang. Il a décidé la pénalité de \$20.00 et de payer les frais. On parle de fermer le chemin en question comme étant trop dur d'entretien et peu fréquenté.

PHOSHONOL

Le Restaurateur électrique des hommes

Rend à chaque nerf du corps sa tension normale. Restaure la force et la vitalité. Préviens tous les déclinés prématurés et les faiblesses sexuelles. Phoshonol fera de vous un homme nouveau. Prix, \$3.00 la boîte ou deux boîtes pour \$5.00. Envoyez par la poste à n'importe quelle adresse, sur réception du prix. The Scobell Drug Co., Ste-Catherine, Ont., ou à la Pharmacie Fraser, Sherbrooke.

A VENDRE

ne belle Propriete

Payant 12 p. c. sur placement.

\$1000 comptant

Balance conditions faciles.

S'ADRESSER A

HS. G. BROWN

ourtier et Agent d'Immeubles,

58 WELLINGTON.

Telephone 62.

PERSONNEL

-M. James Lemay, du Lac Mégan-

-M. Rheault, marchand de D'Ira-

-M. et Mme C. Roy et leur fils

-M. L. Proulx, de cette ville, était

-Enregistrés au Royal: MM. Eug.

-Enregistrés au New-Sherbrooke

-Enregistrés au Continental: MM.

-Enregistrés au Continental: MM.

The Growth OF CHILDREN

La Croissance des Enfants

Scott's Emulsion

Asssemblée annuelle de la banque E. T.

Asssemblée annuelle de la banque E. T.

AVIS est par les présentes donné

La séance s'ouvrira à deux heures.

THEATRE CLEMENT

3-SOIRS-3

Lundi, le 21 Novembre

AUGUSTA PERRY et sa troupe

Représentant

Amy of the Circus

Mardi, "Du Barry"

Mercredi, "The City of sins"

Costumes spéciaux, avec musique à

7 NUMEROS SPECIAUX.

PRIX 10, 20 et 30 cents.

Les dames pourront avoir un siège

Sièges en vente, vendredi, au théâ-

Le Concert de l'Harmonie

La fanfare du 54ème Carabiniers de

L'intermission a fourni aux specta-

La 2ème partie du concert a débuté

Notre chant national "O Canada"

Notre chant national "O Canada"

Une Combinaison Idéale

DEWAR'S WHISKY

et

Une Dose de Sens Commun.

LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock market prices for New York, including items like Copper, Amer. Car Fdry, Amer. Smelters, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market prices for Montreal, including items like Can. Cement, Dom. Steel, etc.

LA TRIBUNE est en vente dans

- List of agents and locations for the newspaper: Archambault, rue Wellington; Bureau de poste, rue Dufferin; G. E. Robitaille, 83 rue Alexandre; etc.

VOYEZ NOS

FORMES ELEGANTES

DE

Chapeaux non garnis

formes en feutre, satin, velours et

A tous les Prix, Vendredi et Samedi

VENTE SPECIALE DE

FORMES NON GARNIES

a partir d'aujourd'hui, pour se

continuer pendant une

semaine.

Ce marché est moins que le prix.

C. E. ENRIGHT & CO.

STRATHCONA SQ.

Nous Attendons une Grande Foule DEMAIN et SAMEDI Au Nouveau Magasin de J.M. NAULT, 20 rue King, BATISSE METROPOLE.

Une rare Chance d'acheter des Marchandises a Grande Reduction

Demain et Samedi

De jolis sweaters de golf, pour dames, fabrique Hewson, couleurs: bleue, cardinale, grise et blanche. \$1.49

100 doz. de bas fins, de toutes les grandeurs, pour dames, régulier 50c. Vendre 25c

Comme nous avions une grande demande, samedi dernier, pour les corsets de 75c, nous avons décidé de les mettre en vente encore samedi matin, durant deux heures seulement, de 9 hrs à 11 hrs a.m., des corsets portant une marque différente. Régulier, \$1.50 et \$2.00, à 75c

Voyez nos prix dans notre grand choix de toutes sortes de pardessus, sweaters, tiques, Hockey Caps, Mitts, gants, etc.

Rubans en Soie Derby

Notre Liquidation est grande pour les Habits d'Hommes

Encore quelques-uns de ces jolis habits en tweed. Grandeur, 33 à 39. \$4.00

Tweed pour habits, valant \$19.00 et \$12.00, pour \$6.50

Plusieurs patrons d'habits en laine filée, dans toutes les grandeurs. Régulier, \$15.00, pour \$9.75

Jolis habits en laine filée, couleur noire et bleue. Meilleur prix de liquidation \$10.00

Pardessus en tweed, pour garçonnets, collet militaire, valeur, \$7.00. Prix de liquidation \$3.75

Grand choix dans les habits en laine filée, pour garçonnets. Souleur noir et \$2.75

seront aussi vendus à grande réduction, un grand nombre de pardessus en "Beaver" et "Melton".

GANTS

Grand choix de gants en laine rouge, pour hommes et garçonnets, valant 25c, 40c et 45c

Notre ligne spéciale de gants bruns, valant \$1.25, 69c

Pour Samedi seulement

PARDESSUS

Voyez-vous ces élégants pardessus "Diagonal tweed" avec jolies rayures grises et vertes valent \$29, pour \$14.00

Une bonne ligne de "diagonal tweed", foncé, gris et jolies nuances brune, valant \$16. Pour liquidation \$11.00

Ceux-ci sont représentés par différentes couleurs.

C'est une chance pour vous 50 pardessus en tweed, pour hommes, des meilleures marchandises, en 19 patrons différents, rien en dessous de \$15. Prix de liquidation \$8.00

Une ligne régulière de pardessus pour hommes, en tweed rayé, couleur militaire, marchandises d'automne, parfaite ment neuves, à \$8.00

15 jolis pardessus en beaver noir, "neger head", doublure en drap, avec collet en fourrure. Valant \$25.00 \$16.00

Trois jolis pardessus en monton de Perse, de couleur brune, avec doublure piquée, valant \$20. Prix de liquidation \$10.50

15 jolis pardessus en drap noir, pour dames, avec collet de vison, couleur marmotte, valant \$25.00, \$16.00

Un splendide pardessus rats, valeur réelle, 75. Prix liquidation. \$55.00

Extra Speciaux

1000 paires de belles chaussures dongola, bout cuir patout. Une belle valeur \$1.37-1.2 à \$2.00, pour \$1.37

200 paires de bottines dongola, bout patent, talons 1-1, pour filles \$1.19

Voyez notre boîte spéciale de chaussures en veau, pour messieurs \$2.25

Elles ne peuvent être achetées nulle part à moins de \$3.50.

Chaussures pour en- 99c

Chaussures en veau, pour garçonnets, valant \$2.00. Prix de liquidation \$1.55

Une autre bonne chance. 200 paires de chaussures Dongola, pour dames, valant \$3.50 et \$4.00 \$2.50

Toutes nos marchandises seront aussi vendues à une grande réduction.

Il est temps de vous acheter une paire de chaussures en drap, grande réduction dans ces lignes.

Un nouveau lot de sous-vêtements en laine, pour garçonnets \$25c

Des meilleures qualités de couvertures en flanellette, couleur grise, blanche \$92c

FOURRURES

J'attire encore votre attention sur cette vente spéciale. Ces fourrures ont été achetées à 50 cts dans la piastre. C'est vous dire que nous pouvons vous vendre des fourrures à bon marché. Fourrures choisies, à la mode et vieux prix. Portez attention à cette vente spéciale.

3 grands collets, valant \$7. Prix de liquidation \$4.00

10 différents tours de cou en fourrure, à \$3.00

2 étoiles grises valant \$6.00, pour \$3.00

3 étoiles noires et brunes, "Japanese Fox", valant \$28. Prix de liquidation \$12.50

Casques en monton de Perse, pour messieurs, valant \$9.00, pour \$5.50 et \$7.00 pour \$4.00

Casques en monton de Perse, pour enfants. Prix de liquidation \$2.75

Plusieurs autres bons articles en vison, alaska, etc., à bon marché.

Notre dernière Chance. Chaussons en laine pesante, couleur grise, pour hommes, valeur, 25c, pour \$19c

Pardessus et Habits pour Garçonnets

Ne manquez pas nos pardessus et nos habits pour messieurs et garçonnets.

Jolie ligne dans les habits de garçonnets, à \$2.49

Et autres bonnes lignes d'habits pour garçonnets, à \$3.15

Habits en laine filée, pour garçonnets, valant \$4.50

Pardessus à la mode Russe, pour les enfants, \$2.00

vingt pardessus en tweed pour garçonnets, valant \$5.00 et \$6.00, pour \$3.75

CRAVATES

5 doz. cravates de soie dans toutes les styles, valant \$29c

REEFERS

200 Reefers frise, pour messieurs, rien en dessous de \$5. Prix de liquidation \$1.98

ALLEZ AU MAGASIN J.M. NAULT, 20 rue King, vous trouverez une grande valeur pour votre argent.